

Nathalie Grimard

Autopsie d'une identité à la dérive / Autopsy of a drifting identity

Ces derniers temps, dans le cadre de différents projets, j'ai établi des petits rituels matinaux. Je prends en note la première sensation physique que je ressens au matin ainsi que mes signes vitaux. La collecte de ces données me renseigne sur mon état au réveil et transforme un moment banal en un instant salvateur. Si le sommeil est une petite mort, le réveil est quant à lui une résurrection. Mes petits rituels confirment et affirment ce retour à la vie. Les œuvres qui en émergent sont un prolongement de mes préoccupations concernant la vulnérabilité humaine.

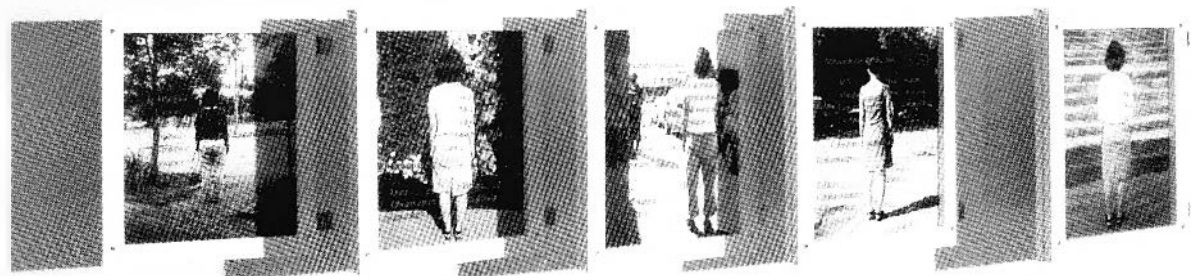
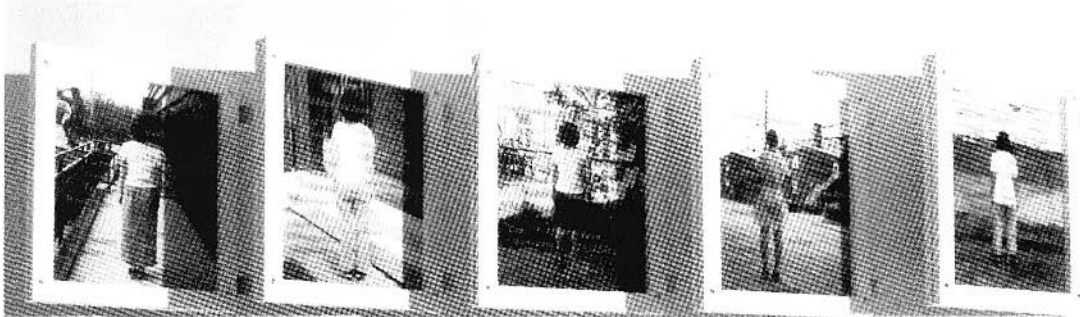
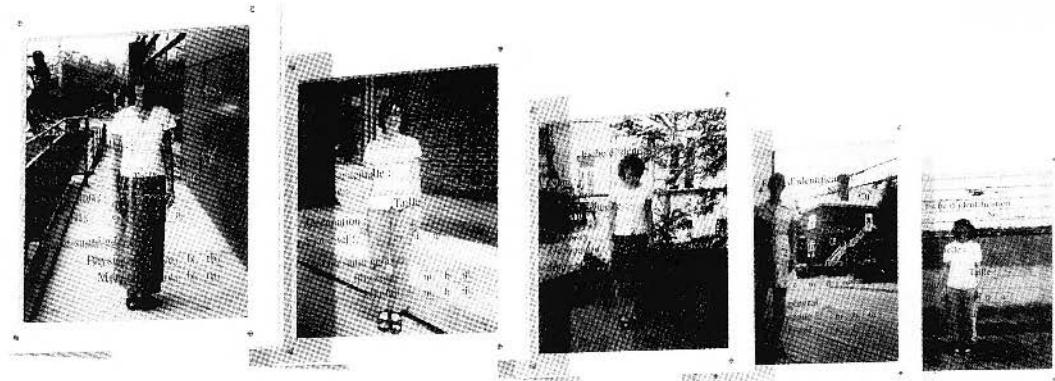
À l'ère de la biotechnologie, l'autoreprésentation demeure pour moi un lieu de remise en question du sort réservé à nos identités. L'intérêt que je porte au corps témoigne de mon appréhension d'un moi équivoque, captif de la dichotomie entre le corps et l'esprit.

Je viens de compléter un projet, *Autopsie d'une identité à la dérive*, qui prend l'allure d'une recherche identitaire empirique. Pendant dix jours consécutifs, j'ai demandé à des inconnus, dans la rue, de me prendre en photo et de remplir un questionnaire. Les questions auxquelles ils devaient répondre, sans avoir d'autre information que ma seule présence devant eux, passaient en revue les différents aspects de mon identité sociale, personnelle et physique. L'œuvre qui en résulte prend la forme d'une installation composée à partir des formulaires. Au premier plan, sur un vinyle transparent, tels des points de suture, j'ai brodé au fil d'argent les informations du questionnaire. La photo de moi prise par l'observateur occupe l'arrière-plan. Mon travail est procédural. Les informations recueillies ont été classées, traitées, analysées et diffusées dans un esprit de véritable recherche scientifique. L'œuvre met en suspens le point de vue et la subjectivité de l'artiste au profit d'une esthétique du document médical.

La prétendue objectivité des formulaires contraste avec la subjectivité des observateurs dont les constats ne peuvent provenir que de leur a priori. Ils nous renseignent ainsi plus sur eux-mêmes que sur le sujet (moi) qu'ils abordent. Chaque rencontre dévoile un nouvel univers, chaque regard entraîne une nouvelle identité.

La mise en scène de ma personne en situation d'examen comporte une dimension ludique évidente. Mon corps, assujéti à la souveraineté du regard médical, devient un terrain de jeu dans lequel je suis à la fois le sujet et l'objet. Cette pseudo-recherche scientifique soulève plus de questions que de réponses, elle cache plus qu'elle ne dévoile. Mon projet consiste à construire et à déconstruire mon identité dans un rapport patient/clinicien qui ajoute une charge émotive et plonge le réel dans la dérive d'un discours poétique sur la construction de l'identité.

Nathalie Grimard est née à Sherbrooke en 1968. Elle obtient sa maîtrise en arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal en 1997. Son travail est multidisciplinaire tout en privilégiant l'installation photographique. Parmi ses nombreuses expositions solos et collectives, soulignons Art et médecine à Bishop's University à Lennoxville en 2008, Vertige à la Galerie Trois Points à Montréal en 2007, First Aid à la Loop Gallery à Toronto en 2002, et Métamorphoses et clonage au Musée d'art contemporain de Montréal en 2001.



I have recently designed small morning rituals for various projects. I note the first physical sensation I feel in the morning as well as my pulse and body temperature. This data gives me a sense of my state of being when I wake up, and transforms an ordinary moment into a saving grace. If sleeping is a small death, waking is a resurrection. My small rituals confirm and validate this awakening. The artworks based on these rituals reflect my concerns for human vulnerability.

In our biotechnological era, self-representation allows me to question the fate of our identities. My interest in the body betrays my fear of an ambiguous self, prisoner of the dichotomy between body and soul.

I recently completed a project, *Autopsie d'une identité à la dérive*, an empirical search for my identity. For ten consecutive days, I asked strangers in the street to take my picture and fill out a questionnaire. Although my physical presence was the only piece of information provided, the participants answered questions addressing my social, personal, and physical identity. I then built installations from those questionnaires. In the foreground, on clear vinyl, I stitched the information yielded by the questionnaires with silver thread to mimic sutures, while the picture the participant took of me appears in the background. This approach is procedural. The information gathered was filed, processed, analyzed, and communicated true to scientific method. The aesthetic of the medical document replaces the artist's point of view and subjectivity.

The so-called objectivity of the questionnaires reveals the viewers' subjectivity since their answers could only be biased. The viewers reveal themselves through their observations of the subject (me). Each encounter unveils a new universe, each gaze creates a new identity.

Lending myself to be examined presents an obvious playful aspect. My body, submitted to the authoritative medical gaze, becomes a playground where I am both the subject and the object. This scientific method raises more questions than answers, hides more than it reveals. My project aims at constructing and deconstructing my identity in an emotionally charged patient/physician relationship and immersing reality in the poetic discourse of the making of an identity.

Nathalie Grimard was born in 1968 in Sherbrooke, Québec. She graduated with a MFA from the Université du Québec à Montréal in 1997. She is a multidisciplinary artist working mostly with photographic installations. Her work has been part of solo and group exhibitions, notably Art et médecine at Bishop's University, Lennoxville, in 2008, Vertige at the Galerie Trois Points, Montréal, in 2007, First Aid at the Loop Gallery, Toronto, in 2002, and Métamorphoses et clonage at the Musée d'art contemporain de Montréal in 2001.